

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for daily and weekly editions in Canada and the United States.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

Text regarding advertising rates and contact information for small advertisements.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUILUTTENT

SECONDE EDITION

LES ÉCOLES SÉPARÉES

La commission des écoles séparées d'Ottawa se trouve en face d'un problème assez embarrassant.

Dans presque tous les quartiers de la ville, on demande des agrandissements aux écoles.

Pour que la commission puisse agir avec avantage, il lui faudrait au bas-mot \$500,000.00.

La seule ressource à la disposition des écoles séparées est de prélever des fonds par voie de taxation directe et d'en escompter le produit.

Mais ce n'est pas là le pire de l'embarras.

Dans une ville comme Ottawa, où les écoles séparées ont à prendre soin de plus de la moitié des enfants, elles devraient en toute justice recevoir leur quote-part des taxes sur les corporations d'utilité publique.

Cependant, elles ne reçoivent rien de ces sources là. Les Catholiques contribuent comme les autres aux revenus de la compagnie des tramways, de l'éclairage, du téléphone, etc.

Par une injustice criante, ni plus, ni moins.

Et vous verrez ceux qui défendent avec le plus d'ardeur et d'âpreté les choses iniques contre les écoles séparées, qu'elles n'ont pas toutes les améliorations modernes.

La conséquence naturelle de cet état de choses, c'est que les taxes pour les écoles séparées sont plus élevées que celles payées pour les écoles publiques.

Et ce qui est encore plus pénible, c'est de trouver des Catholiques assez lâches pour payer leurs taxes aux écoles publiques, parce que par cette trahison, ils épargnent quelques piastres.

Il y a encore là une anomalie dans la loi, elle "oblige" les Protestants à payer leurs taxes aux écoles publiques et elle "permet" seulement aux Catholiques de payer aux écoles séparées.

Il est vrai que l'honneur devrait suffire à tout Catholique pour lui faire comprendre son devoir, mais il y a des gens dont la cupidité ne connaît pas de bornes et qui se fichent de l'honneur comme de la justice.

Les difficultés que rencontre la commission des écoles catholiques d'Ottawa se retrouvent un peu partout dans les villes de la province. On peut juger par là que la position de commissaire des écoles séparées n'est pas une sinécure des plus enviables.

Heureusement que nous trouvons parmi les Catholiques et, disons-le franchement, par milles Canadiens français de l'Ontario, un nombre considérable d'hommes réunissant toutes ces qualités; des hommes de caractère qui disent ce qu'ils pensent et qui font ce qu'ils disent.

LA MUSIQUE ET LES MOEURS

Rien ne me réjouit tant que de trouver dans un salon de la bonne et saine musique; et comme ça fait mal au coeur de trouver entre les mains de nos jeunes gens, filles ou garçons de la musique nulle, vide de sens et souvent dégradante.

La musique est fille du Ciel, elle élève l'âme et l'aide à se rapprocher de Dieu, c'est une méditation, c'est une prière. Et pourtant nous trouvons des gens tellement avides de sensations grossières qu'ils cherchent une espèce d'étourdissement sauvage dans une musique dénaturée et même avilissante.

Avez-vous déjà lu la description des chants et des danses en vogue chez les peuplades sauvages de l'Afrique.

Cette musique ressemble à ces chants absurdes que l'on rencontre trop souvent dans des salons de braves familles. Observez les amateurs de ces chants, leurs cris, leurs gestes, leurs contorsions, vous trouverez le type décadent qui, semblable aux peuplades sauvages, se grise de cris et de sons plus ou moins ridicules; il n'a de plus qu'un vernis moderne obligatoire. Ces chants, sauf un encadrement plus attrayant aux yeux, dénotent les aspirations bestiales, les goûts dépravés des peuplades barbares.

Des créées de nègres, des farces plates, des imitations de singes ne peuvent pas divertir des gens raisonnables et c'est un crime de tolérer que les enfants pervertissent leurs goûts innés du beau avec ces chants et cette musique baroques.

Il faut bien constater que ces

À MÉDITER

Cessons de nous battre pour une question de couleur. Soyons du parti que nous voudrions mais soyons avant tout et pardessus tout des Canadiens français.

Armand Lavergne, à l'Aréna d'Ottawa.

Il y a tant de belle et bonne musique et dans tous les genres; faisons donc un effort pour élever l'âme et les aspirations des jeunes.

Il y a eu présentation d'adresses en anglais, en français, en polonais, en allemand et en ruthènes.

Sa Grandeur Mgr Légal ainsi que Mgr Budka, évêque des Ruthènes au Canada, étaient présents. On remarquait sur l'estrade MM. Gustave Gagnon, J. C. Côté, J. H. Picard et plusieurs autres personnalités importantes.

Le maire Short souhaite en termes heureux la bienvenue à Mgr Stagni de la part de la ville d'Edmonton. Il a dit que cette visite

Léo LeRoy

Modes indécentes

Plusieurs journaux sérieux commentent à s'alarmer de l'audace qu'ont certaines femmes de porter des toilettes indécentes sur la rue et dans les places publiques.

La langue Maternelle

Le "Catholic Register" rapporte que 60 familles italiennes ont envoyé leurs enfants aux écoles publiques l'an dernier et il déplore amèrement ce fait.

La bonne entente

C'est un fait admis par tout le monde, et les preuves sont là bien évidentes, que jamais les Canadiens français de l'Ontario n'ont été plus étroitement unis pour le triomphe d'une idée: l'enseignement bilingue.

Les quelques mécontentés que l'on rencontre ici et là, mécontents plutôt par dépit que par raisonnement, ne sont que des preuves plus évidentes que l'union est bien solide et peut résister à tous les assauts des intrigues, des calomnies et des fines-ses diplomatiques.

Restons debout

Nous devons nous mettre en garde contre toutes les tentations d'isolement. Nous n'avons aucune raison de nous isoler des autres races. C'est en prenant contact avec les autres races qu'on peut prendre conscience de son égalité.

Nous devons comprendre et aimer les autres races. Mais nous devons toujours connaître nos droits afin de savoir les affirmer.

H. Bourassa, à Sudbury, Ont.

Solution peu banale

Pour une solution stupéfiante, épouvante, "épastrouillante" et "renversantissime" c'en est une. Et l'auteur de cette solution d'un problème épineux, c'est Mre McVeity, aviseur légal de la ville d'Ottawa, Capitale du Dominion.

VÉHICULE LE PLUS PUISSANT DE L'EXPANSION CATHOLIQUE

Paroles de son Excellence Mgr Stagni, délégué papal au Canada, dans une visite à Edmonton, Alberta.

LE DÉLÉGUÉ RÉPOND À CINQ ADRESSES

Edmonton, Alta., 11.—Les citoyens d'Edmonton ont fait hier une grande réception publique à Son Excellence Mgr Stagni, Délégué Apostolique, en tournée officielle dans les provinces de l'Ouest.

Il y a eu présentation d'adresses en anglais, en français, en polonais, en allemand et en ruthènes.

Sa Grandeur Mgr Légal ainsi que Mgr Budka, évêque des Ruthènes au Canada, étaient présents. On remarquait sur l'estrade MM. Gustave Gagnon, J. C. Côté, J. H. Picard et plusieurs autres personnalités importantes.

Le maire Short souhaite en termes heureux la bienvenue à Mgr Stagni de la part de la ville d'Edmonton. Il a dit que cette visite

honorerait la capitale et montrait l'intérêt que portait le Délégué à toutes les parties du pays.

Le juge Beck fit aussi un discours remarquable.

L'adresse française fut présentée par M. Wilfrid Gariépy, M. P. P., président de la Société du Parler Français. Il a demandé pour la belle langue française, parlée par les descendants de la Fille aimée de l'Eglise Catholique, une bénédiction toute spéciale.

Mgr Stagni répondit en anglais à l'adresse anglaise. Il fit un discours très spirituel et dit que c'était pour lui chose nouvelle et assez embarrassante que d'avoir à répondre à cinq adresses en langues différentes. Il a exhorté les citoyens de la ville à toujours

donner le bon exemple, se rappelant qu'ils sont dans la capitale d'une grande province ecclésiastique, et leur a fortement recommandé de toujours faire de la charité la base de leurs relations mutuelles.

Dans son discours en français il a été très sympathique envers les Canadiens. Il a dit que la langue française a toujours été en Amérique le plus puissant véhicule de l'expansion de la religion catholique. Il a demandé aux Canadiens français de garder intacts leurs traditions, car elles sont pour un peuple le sel de la terre, a-t-il dit, et le secret de l'influence d'une race au milieu des nations sœurs.

Mgr Stagni a terminé son discours par la bénédiction papale.

Son Excellence a été chaleureusement applaudi à la fin de son discours en français.

Immédiatement après ce discours eut lieu la présentation des principaux citoyens d'Edmonton. Mgr Stagni les a accueilli avec bonté ayant pour chacun une bonne parole.

Aujourd'hui a lieu la bénédiction du collège des Jésuites par Son Excellence.

DES INTENTIONS BELLIQUEUSES

La Duchesse de Bavière forme le plan d'attaquer la république du Portugal.

Munich, 11.—D'après une nouvelle publiée par le "Post" il paraîtrait que la duchesse Charlotte Théroise de Bavière a prêté un navire d'armes et de munitions pour aller attaquer la république portugaise. La Duchesse a aussi embarqué une somme considérable d'argent sur le navire en question, qui partit de Londres pour Lisbonne, mais il échoua sur la côte belge. La Duchesse a demandé au Roi Albert, qui est son gendre, de lui remettre l'argent mais celui-ci a refusé.

LA CELEBRATION DE LA FETE DU TRAVAIL

Toronto, 11.—La fête du Travail, cette année, à Toronto sera célébrée d'une manière inaccoutumée. Les membres des différentes unions veulent démontrer au Premier-Ministre de la province, qu'ils entendent avoir une réponse favorable à certains changements qu'ils ont demandés.

Une grande procession comprenant plus de 5,000 hommes se rendra aux bâtiments du parlement et plusieurs discours seront prononcés, demandant que le Premier ministre prenne des mesures pour régler la question de la réforme des taxes et des compensations ouvrières.

A la prochaine assemblée des Unions, qui sera tenue jeudi soir, on nommera un délégué pour s'adresser à Sir James.

Le problème, Mre McVeity n'assiste pas aux assemblées du conseil, et il n'aime pas y assister. Il y a cependant un règlement municipal ordonnant à l'aviseur légal d'assister aux assemblées. Le bureau de contrôle crut qu'il avait son affaire.

Il y a cependant un règlement municipal ordonnant à l'aviseur légal d'assister aux assemblées. Le bureau de contrôle crut qu'il avait son affaire. Il y a cependant un règlement municipal ordonnant à l'aviseur légal d'assister aux assemblées. Le bureau de contrôle crut qu'il avait son affaire.

La solution, Mre McVeity répond au Bureau de Contrôle que ce qu'il a de mieux à faire, c'est d'annuler le règlement. Et voilà. Parions que M. MacDonald ne protestera pas. O Logique, que de sottises on commet en son nom.

LA BULGARIE DEVRA CÉDER

Le sort des armées ne lui est pas favorable et tous les autres alliés menacent de marcher sur Sofia si la Bulgarie n'accepte pas les propositions qui lui sont faites.

Londres, 11.—Le résultat d'une lutte désespérée qui dure depuis quinze jours dans les Balkans oblige la Bulgarie à faire un appel aux Puissances pour faire la paix.

La stratégie des Bulgares qui était de faire une trouée entre les armées grecques et serbes dans le voisinage de Guevelli a complètement échoué. Les dernières nouvelles de la lutte reçues à Athènes ce soir démontrent que les Serbes et les Grecs concentrent leurs forces sur ce point, tandis que l'armée roumaine commence à envahir la Bulgarie.

C'est sans aucun doute cette attitude de la Roumanie qui a décidé la Bulgarie à faire un appel aux Puissances.

Les causes qui ont obligé les Bulgares à demander la paix sont les dissensions qui règnent dans l'état-major des Bulgares, dissensions qui ont eu pour effet de faire résigner le général Savoff. Une autre cause est l'épuisement des troupes du tzar Ferdinand. On sait que les troupes ont supporté le plus gros poids de la guerre contre les Turcs et qu'elles sont plus fatiguées que les Grecs et les Serbes. Mais on ne saura probablement jamais dans quelle mesure ses dissensions et l'épuisement des troupes bulgares ont poussé le tzar Ferdinand à demander secours à la diplomatie.

L'invasion de la Bulgarie par l'armée roumaine change complètement l'aspect du problème balkanique, et personne peut prédire ce qui arrivera une entente à l'amiable. Le Vienne essaie de faire comprendre aux belligérants qu'il est de leur intérêt d'avoir une attitude modérée, ce qui facilitera une entente à l'amiable. Le Vienne Neue Freie Presse annonce que le premier ministre serbe aurait déclaré que la nouvelle guerre a complètement déchiré

les traités d'alliance et que la paix doit maintenant être négociée sur de nouvelles bases. La Bulgarie peut conclure la paix immédiatement avec ses anciens alliés, en acceptant les délimitations de frontières proposées par la Grèce et la Serbie. De cette façon, elle arrêterait l'invasion de son territoire par l'armée roumaine qui marche sur Sofia.

Si la Bulgarie refuse au contraire les conditions qui lui sont proposées actuellement, les armées roumaines, grecques, serbes et monténégrines marcheront sur la capitale de la Bulgarie et les conditions de la paix pourraient être beaucoup plus onéreuses pour la Bulgarie.

Des dépêches des capitales européennes publiées à Londres, critiquent sévèrement la politique impérieuse du Dr Daneff comme étant la cause des défaites bulgares et l'on prédit sa chute prochaine.

D'après le correspondant du "Telegraph" à Constantinople, le Dr Daneff avait adopté la même politique avec la Turquie. Le correspondant ajoute qu'à moins que M. Matchevitch ne consente de suite à évacuer la Porte, après 24 heures d'avis donnera ordre aux troupes ottomanes de chasser les Bulgares. On s'attend à ce que la première démarche de la Roumanie soit l'occupation de 2,500 milles carrés de territoire, qu'elle réclame de la Bulgarie comme compensation observée dans la dernière guerre. Cette bande de terre s'étend de Turtakai à Balchik sur la mer Noire et comprend la ville de Silirtrie.

Les traités d'alliance et que la paix doit maintenant être négociée sur de nouvelles bases.

La Bulgarie peut conclure la paix immédiatement avec ses anciens alliés, en acceptant les délimitations de frontières proposées par la Grèce et la Serbie. De cette façon, elle arrêterait l'invasion de son territoire par l'armée roumaine qui marche sur Sofia.

Si la Bulgarie refuse au contraire les conditions qui lui sont proposées actuellement, les armées roumaines, grecques, serbes et monténégrines marcheront sur la capitale de la Bulgarie et les conditions de la paix pourraient être beaucoup plus onéreuses pour la Bulgarie.

Des dépêches des capitales européennes publiées à Londres, critiquent sévèrement la politique impérieuse du Dr Daneff comme étant la cause des défaites bulgares et l'on prédit sa chute prochaine.

D'après le correspondant du "Telegraph" à Constantinople, le Dr Daneff avait adopté la même politique avec la Turquie. Le correspondant ajoute qu'à moins que M. Matchevitch ne consente de suite à évacuer la Porte, après 24 heures d'avis donnera ordre aux troupes ottomanes de chasser les Bulgares.

On s'attend à ce que la première démarche de la Roumanie soit l'occupation de 2,500 milles carrés de territoire, qu'elle réclame de la Bulgarie comme compensation observée dans la dernière guerre. Cette bande de terre s'étend de Turtakai à Balchik sur la mer Noire et comprend la ville de Silirtrie.

Plumes-réservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.

L'ITALIE EST DÉVASTÉE

Des tempêtes terribles et des secousses sismiques jettent le désespoir et la terreur chez les paysans.

Rome, 11.—Une tempête terrible fait des ravages dans tout l'Italie. Le temps est très froid et dans la région de Naples une pluie de grêle inonde le pays. Le Vésuve lance des cendres sur tous les villages des environs. Dans la région du détroit de Messine les moissons sont détruites et les paysans fuient. Des choes sismiques se sont fait sentir dans les alentours de Cozenza et la panique règne partout.

LE WITNESS DISPARAIT

Montréal, 11.—Le "Witness" vient d'annoncer officiellement qu'il est devenu la propriété du nouveau journal libéral le "Daily Telegraph". Ce quotidien à la tête duquel se trouvent les personnalités les plus marquables du parti libéral paraîtra demain, samedi.

DANS UN ETAT CRITIQUE

London, Ont., 11.—Le Col. Little, ex-maire de London, qui est dangereusement malade à sa villa de Springbank, a pris un peu de mieux hier soir, mais aujourd'hui, son état est très critique. Il est malade depuis plus d'une semaine et ce qu'on croyait être qu'une simple indisposition est dégénéré en maladie assez grave.

Son fils, le Dr Little de Montréal, a été appelé à son chevet et après-midi.

COLLISION DANS LE BROUILLARD

North Sydney, N. E., 11.—Le schooner Sarah A. Tounsend, en route de Charlottetown pour Sydney avec un chargement de bois, est venu en collision avec le vapeur Cacouna de la Dominion Coal Co., dans un épais brouillard et a été tellement endommagé que l'équipage a dû quitter le bord. Le schooner a été remorqué à Cap Traverse où il sera déchargé. Le Cacouna est parti pour Charlottetown, pour subir des réparations.

OUVERTURE DU PARLEMENT AUSTRALIEN

Sydney, Nouvelle Galles du Sud, 11.—Le cinquième parlement a été ouvert hier par la Commission de la "Commonwealth". Lord Lenman président. On a remarqué la présence, parmi les personnalités officielles, de Mlle Nancy Isaacs, agissant comme assistante de son père, le juge Isaacs, membre de la Commission. La conférence des cultivateurs et des colons s'est déclarée parti politique régulier faisant ainsi le quatrième parti dans la politique de l'Etat.

LA Foudre SUR UN NAVIRE

Watertown, N. Y., 11.—Cinq hommes ont été sérieusement blessés, et une barge appartenant à la Montreal General Contracting Company, évaluée à \$50,000, a été détruite par la foudre, qui a frappé un foret en acier sur cette barge alors qu'elle était sur le St. Laurent, la nuit dernière. L'accident est arrivé en arrière de l'île Grindstone, sur la rive canadienne et la nouvelle est arrivée ici très tard. La foudre, frappant le foret, pénétra jusqu'à de fortes charges de dynamite noyées à vingt pieds de profondeur. Une explosion s'ensuivit, mettant la barge en pièces et dispersant dans toutes les directions, les membres de l'équipage. La machinerie et la superstructure de la barge ont été détruites; il ne reste que la coque de cette embarcation, avec un trou énorme au fond.

SAMEDI 12 JUILLET :

La situation scolaire dans l'Ontario et l'A. C. J. C. M. A. Grenon. Le fameux règlement 17 Quelques remarques sur la question Coup d'oeil sur l'Avenir

ENTRE FRÈRES

(De l'Action Sociale)
Nous avons publié samedi un touchant témoignage de la solidarité que les Canadiens-français de la province de Québec pratiquent envers leurs frères dispersés dans les autres parties du Canada.

Patrons et ouvriers d'un même établissement, la maison Paquet, ont rivalisé de générosité pour verser leur obole au fonds de secours destiné à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario; et voilà comment les listes que nous publions se sont allongées tout à coup si considérablement.

Le geste de ces ouvriers et de leurs patrons mérite d'être imité, car il est le reflet d'un sentiment des plus nobles, et répond à un besoin légitime.

La générosité est le propre des grandes âmes: elle procure autant de jouissance à celui qui l'exerce qu'elle est utile à ceux qui en sont l'objet. Elle ne laisse pas après elle, comme tant d'autres plaisirs, l'aigre relent de regrets plus ou moins définis. Le temps, bien loin d'affaiblir la douceur de son souvenir, ne fait que l'accroître, à mesure que ses résultats deviennent plus apparents.

Et quels résultats seront plus propres à réjouir leurs auteurs que ceux de la contribution d'aujourd'hui?

L'Association d'Education d'Ontario soutient une lutte, la plus noble qui soit. Ce n'est pas l'ambition qui la guide, pas plus que le désir de dominer une autre classe de citoyens; elle défend tout simplement le droit qu'ont les siens de vivre de leur vie propre; de prier Dieu dans la langue qu'ils ont le droit de parler; de faire que les traditions et les sentiments qui ont inspiré leur vie ne soient pas pour leurs enfants choses étrangères.

Mais quoiqu'elle ne défende ce bien si précieux que contre une poignée de fanatiques, l'activité de ces derniers est si grande qu'elle oblige à de constants et considérables efforts.

C'est ce que ne doivent pas oublier ceux qui suivent avec intérêt la lutte, et ne manquent pas de souligner d'applaudissements enthousiastes les actes de ceux qui y prennent part.

L'effort soutenu, et même les victoires, ne vont pas sans épuiser leurs auteurs, surtout lorsque les adversaires, conscients de la faiblesse ou de l'injustice de leur cause, emploient plutôt les moyens détournés, et comptent sur le temps pour user les résistances.

Qu'arriverait-il dans Ontario, qu'arriverait-il dans toutes les autres provinces à majorité anglaise si chaque des nôtres se bornait à arranger son petit train de vie de son mieux, et ne voyait pas plus loin que son propre foyer? Avant cinquante ans les familles

canadiennes-françaises ne seraient plus que de nom; les mariages mixtes et l'indifférence religieuse auraient creusé dans les rangs catholiques des vides profonds; la société canadienne aurait vu disparaître un de ses meilleurs éléments de force, et notre pays le gage peut-être le plus certain de ce qui doit assurer sa prospérité future.

Sans doute la lutte a ses côtés pénibles, très pénibles. A part les trop rares moments d'enthousiasme où tous donnent avec ardeur, et où chacun voit ses forces décuplées en sentant l'épaule du voisin faire effort contre le même obstacle, il y a les périodes de lassitude et de découragement; il y a les heures de tiraillements et de dégoûts, celles d'incertitude et d'indécision où les plus courageux sont tentés de déposer les armes, parce que tout, leur semblait-il, est devenu inutile.

Il est bien bon de rappeler alors qu'aucun effort ne peut être perdu, que tout travail est suivi d'un résultat, peut-être éloigné, mais certain. Mais il est encore mieux d'apporter aux lutteurs épuisés, avec les bonnes paroles qui consolent et relèvent, les secours capables de refaire leurs forces, et de rendre la lutte future non seulement possible, mais plus facile.

C'est le rôle que nous, de Québec, devons remplir à l'égard de nos frères d'Ontario.

Ne leur ménageons pas notre sympathie, c'est très bien. Mais donnons leur en des preuves tangibles, c'est encore mieux. Il faut connaître le milieu dans lequel ils vivent, et les conditions que cinquante années de luttas surpassees leur ont faites, pour bien comprendre leur mérite d'avoir conservé ce qu'ils possèdent encore. Il y a quelques années, avec une énergie qu'on ne saurait assez louer, ils se sont dressés pour arrêter le dangereux mouvement qu'on voulait tenter contre eux; depuis, loin de céder un pouce de terrain, ils ont commencé une reconquête lente mais sûre de toutes les positions perdues, et ils ont établi autour de leurs droits des travaux de défense contre lesquels les adversaires ont multiplié inutilement les assauts.

Ils sont toujours là, l'arme au pied, prêts à faire front de tous côtés et à toute heure. A nous de leur assurer les moyens nécessaires pour que cette résistance héroïque ne soit pas vaincue par la famine.

Les adversaires ont des ressources abondantes, ils peuvent faire durer la lutte et la porter sur les terrains les plus difficiles; nos frères d'Ontario doivent être mis en mesure de les suivre devant les cours de justice, et jusqu'au Conseil Privé, si la chose devient nécessaire: voilà pourquoi ils ont besoin des secours de Québec, et Québec ne les leur ménagera pas.

LA RETRAITE FERMÉE

Qu'est-ce que la retraite fermée? C'est une série d'exercices spirituels ou de retraite, que survient, renfermés dans le silence d'une maison religieuse et sans aucun rapport avec le monde, des fidèles de même condition, sous la conduite immédiate et individuelle de directeurs pieux et expérimentés.

Les consolations et les lumières qui résultent de ces exercices, on ne saurait trop les apprécier. D'un regard, on voit aussi leur avantage sur les retraites ordinaires, données aux masses chrétiennes dans les paroisses.

Dans la retraite fermée, on trouve une solitude plus parfaite, une direction plus précise, l'activité de l'âme devient plus féconde.

La solitude y est plus entière. Cela va de soi.

Les maisons des communautés religieuses, ou les édifices uniquement affectés aux retraites, sont toujours éloignés du bruit des affaires... Les nouvelles du siècle n'y ont point cours. Les murs y enlacent un silence à peu près continu.

Isolé de sa famille, débarrassé de ses occupations journalières, le retraitant de la retraite fermée n'a pas même le souci du boire et du manger, puisque les organisa-

teurs de ces retraites se chargent d'y pourvoir par eux-mêmes.

L'exercice n'a vraiment rien d'autre chose à penser qu'à Dieu et à son salut. "Dieu et moi": c'est là tout l'horizon, mais immense, qui s'étend devant sa pensée.

Précise aussi la direction qu'il recevra pour orienter son âme. Dans la retraite fermée, les exercices communs, les instructions, les lectures, tout est choisi spécialement pour le groupe déterminé qui fait sa retraite: avocats, notaires, médecins, journalistes, instituteurs, hommes d'affaires, jeunes gens, groupe homogène toujours autant qu'il se peut.

Et puis, à la différence de la retraite paroissiale, le prêtre est à la disposition personnelle du retraitant, pour de longues heures, au cours desquelles celui-ci pourra demander tous les éclaircissements utiles en matière religieuse, tenir la solution des objections qui l'embarrassent, dissiper ses dou-

tes, raffermir ses dispositions hésitantes, exposer ses faiblesses, prendre avis sur ses bons propos, entendre des conseils décisifs par rapport à ses devoirs d'état: en un mot, recevoir la lumière comme à flots, pour réaliser ensuite toute la mesure du bien auquel sa vocation propre l'oblige ou l'invite.

L'âme enfin y est plus active.

Dites, âmes chrétiennes, concevez-vous combien doivent être douces ces heures silencieuses coulées au pied des autels, dans un cœur à cœur complet avec Jésus, sous l'immaculé regard de la Vierge, dans la compagnie presque sensible des saints?

Où, vraiment, c'est un peu "le ciel": ceux-là seuls qui y ont goûté peuvent en parler justement.

Et dans ce bonheur qui l'inonde, l'âme descend pour ainsi dire en ses abîmes profonds; elle y travaille pour détruire, fonder, édifier et consolider, comme jamais ailleurs elle n'a soupçonné le pouvoir faire. Elle en sort tout renouée, ne se reconnaissant plus souvent elle-même.

Voici du reste un témoignage trop imposant par lui-même pour que nous osions le commenter. Qu'on remarque comme il est expressif: "A la 'retraite fermée', pendant trois jours, sous la direction d'un prêtre rompu à la manoeuvre des âmes, nous nous rassemblons, nous prions, nous méditons, nous essayons de fouler aux pieds les difficultés et les obstacles semés sur la route, d'arracher les épines, comparées inséparables du travail humain. Nous apaisons nos coeurs, nous fortifions nos âmes, nous renouvelons nos serments à Jésus crucifié, et nous sortons de là plus forts, plus joyeux, plus résolus; nous en sortons de là saisis, aimant les autres davantage, et par ce temps de luttas stériles et de tristes discords, il n'y a pas pour le coeur de plus douce et plus salutaire émotion."

C'est l'illustre Comte de Mun qui parle ainsi.



Scn Excellence, Mgr Stagni, délégué papal au Canada, actuellement en tournée officielle dans l'Ouest.

Cartes d'affaires
Draperies, Complètes pour hommes, Costumes pour Dames
Mme E. de FONTENY
Nétoyage à sec (dry cleaning) de draperies rideaux, gants, costumes de dames et de tout tissus non lavable
Spécialité: renouation de plumes d'autruches.
234 rue Bank, coin Lisgar, Ottawa, Ont.
Tel. Queen 1378

A. L. HURTUBISE
Marchand de Musique et Libraire Importateur
Nous réparons et accordons les pianos ainsi que tous les instruments de musique. Prix spéciaux pour le clergé et les communautés religieuses.
Tel. Rideau 2288
317 Dalhousie Ottawa

PHILION & FILS
MARCHANDS-TAILLEURS
Nous venons de recevoir un assortiment de marchandises légères
168 Rue Rideau - OTTAWA

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs
The New Bank Restaurant
Bank Restaurant
Robert Miller, Propriétaire
Repas ordinaire 20 cts
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts
110 Rue Bank 168-170 Rue Bank
Tel. Rideau 1787

H. JOUBARNE
Marchand Tailleur à la Mode
309 rue Dalhousie - Ottawa

F. MENAGH Tel. R. 665 Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

ALFRED COTÉ
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelleteries
Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre
Prix à la portée de tous. Pleine satisfaction pour le prix.
180 rue Rideau Ottawa
Tel. Rideau 7667

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

W. A. J. BEDARD BOUCHER
Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme
Dalhousie et St André, Tel. Rideau 864

BONS PORTRAITS
M. J. B. Dorion, Photographe, anciennement de la rue Sussex, a maintenant ses ateliers au No. 118 rue Bank où il est à la disposition du public, comme par le passé.
1 sept

Cartes d'affaires
THE ARCADE CLOTHING STORE
Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes, Chaussures, Mallets, Valisès, etc.
NOEL & CIE
179 rue Rideau OTTAWA

NOUVELLE INSTALLATION VITAL CHARRON & CIE
Habillements, Merceries, Chaussures
712 Rue Somerset
Coin de la rue Arthur
Tel. Queen 4825

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de **PARKER**
Depuis 35 ans en tête de cette branche
Un Seul Magasin
260 Rue Sparks (près Kent)
Tel. Queen 708-709

HORMIDAS NAVION
117 Rue Murray
Pension et écuries
Chevaux et voitures de première classe.
Factage américain
Téléphone: Rideau 583.

Cartes professionnelles
AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.
AVOCAT
Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Édification et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Agent à prêter.
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 796

J. B. T. CARON, B. A.
Avocat, Notaire et Procureur
Agent en procédure à la Cour Suprême et à la Cour d'Échiquier
559 1/2 Rue Sussex Ottawa, Ont
Tel. Rideau 2404

Bernardin Bouter, B. L. Aurélien Bélanger
Avocat-Barrister M. A. L. Ph.
BOUTET & BELANGER
52 Rue Rideau, Ottawa
Téléphones Ottawa, Rideau 1711
Eastview, Rideau 151

Tel. Rideau 94
Docteur J. C. Woods, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations: 9 à 10 a.m., 201 St Patrice
2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

Cartes d'affaires
THE ARCADE CLOTHING STORE
Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes, Chaussures, Mallets, Valisès, etc.
NOEL & CIE
179 rue Rideau OTTAWA

NOUVELLE INSTALLATION VITAL CHARRON & CIE
Habillements, Merceries, Chaussures
712 Rue Somerset
Coin de la rue Arthur
Tel. Queen 4825

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de **PARKER**
Depuis 35 ans en tête de cette branche
Un Seul Magasin
260 Rue Sparks (près Kent)
Tel. Queen 708-709

HORMIDAS NAVION
117 Rue Murray
Pension et écuries
Chevaux et voitures de première classe.
Factage américain
Téléphone: Rideau 583.

Cartes professionnelles
AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.
AVOCAT
Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Édification et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Agent à prêter.
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 796

J. B. T. CARON, B. A.
Avocat, Notaire et Procureur
Agent en procédure à la Cour Suprême et à la Cour d'Échiquier
559 1/2 Rue Sussex Ottawa, Ont
Tel. Rideau 2404

Bernardin Bouter, B. L. Aurélien Bélanger
Avocat-Barrister M. A. L. Ph.
BOUTET & BELANGER
52 Rue Rideau, Ottawa
Téléphones Ottawa, Rideau 1711
Eastview, Rideau 151

Tel. Rideau 94
Docteur J. C. Woods, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations: 9 à 10 a.m., 201 St Patrice
2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

FEUILLETON DU "DROIT" GRANDE SOEUR Par A. AIGUPERSE

No. 16 (suite)

Le médecin, appelé par Régine, ne cesse de lui dire qu'il faut secourir la torpue de la jeune fille, lui procurer des distractions sans fatigue, environner d'une atmosphère de tendresse ce pauvre coeur brisé.

Suzanne reste sourde à toutes les sollicitations pour sortir de la chambre dans laquelle elle vit avec sa douleur. Elle descend au petit salon de la mère Solois qui se trouve au rez-de-chaussée, quand Régine vient la voir, cause tranquillement, et sourit même parfois à ses amusants récits; mais aller aux Tourelles, se promener dans le parc, revoir tous les endroits où "ils" ont été ensemble, elle ne peut encore s'y décider.

Hélas! c'était son seul parent, ce cher oncle regretté! Sans la tendresse de Régine, elle serait à cette heure si pauvre, si abandonnée!

Ce soir-là cependant Suzanne va venir dîner aux Tourelles. A force de supplications, Régine a fini par triompher de la résistance de son amie, et elle se sent heureuse, comprenant que cette première victoire est le signal de beaucoup d'autres. Elle se sent heureuse! mais il y a une ombre sur son bonheur. Paul, qui a passé toutes les soirées précédentes

avec sa soeur, vient de partir pour fêter la mi-carême chez un grand industriel, et vraiment il a paru quitter Régine sans trop de regret, même en apprenant que Suzanne allait venir.

Deviendrait-il mondain, ce Paul si aimant et si grave?

Régine ne peut s'empêcher de sourire à cette idée! Il lui a dit si souvent que les grands repas lui semblaient assommants et la danse chose absurde, qu'elle est certaine du peu de plaisir qu'il y prend. Mais elle eût voulu à son départ ce "quelque chose" des premiers temps de la réunion, qui lui mécontrait souvent, sans qu'il en parlât, son ennui de ne pas rester au coin du feu à causer avec les vieux amis; et au lieu de ce "quelque chose" il avait les yeux brillants et la sourire aux lèvres.

Le coeur de Régine se serre davantage, il lui tarde que ses invités viennent interrompre une réverie qui menace de devenir pénible... Elle a engagé Suzanne, le vieux Solois, sa femme, son fils, et Julien Réville. Ils sont longs à arriver, et les yeux de Régine consultent la pendule du salon.

On ouvre... Ce doit être l'un d'eux? Suzanne sans doute? Non, c'est Françoise qui apporte les lampes; elle est très rouge et paraît fort colère.

—Qu'y a-t-il donc, ma vieille Françoise? lui demande Régine avec bonté, le temps paraît à l'orage!... Hortense a-t-elle manqué le rôti, ou Jenny brisé quelque comptoir?...

Françoise tourne sa figure empourprée vers Régine, et très vite, avec la brusquerie des anciens serviteurs qui se croient tout permis:

—N'est-ce pas, Mademoiselle Régine, que vous ne nous en feriez pas mystère, si c'était vrai?

—Vrai! quoi?

—Vous savez bien?... Ils disent ce soir là-bas, à la cuisine, que M. Paul épouse cette coquette de Mademoiselle Viral au lieu de notre petite Suzanne; je me suis fâchée contre Hortense, car c'est elle qui a appris ça au marché, à ce qu'elle dit.

Régine n'eût pas le temps de répondre. Suzanne arrivait avec la famille Solois, et peu après, Julien Réville.

Mais, tout en faisant les honneurs du dîner à ses hôtes, tout en causant avec sa grâce habituelle, elle songe au bavardage de Françoise; et une inquiétude qu'elle n'arrive pas à vaincre grandit dans son coeur, se reflétant parfois même sur sa physionomie, au point que Suzanne et la jeune contremaitre finissent par remarquer ses pâleurs subites et le tremblement de sa voix.

—Souffres-tu? interroge Suzanne avec anxiété.

—Non, je t'assure; je suis si heureuse de te revoir toi, Suzon!

—Sans "lui", hélas! murmure la jeune fille. Il aimait tant ces soirées aux Tourelles, mon pauvre oncle! Veux-tu me jouer quelques-uns de ses airs préférés, Gina?

Régine se met au piano. Dans la musique elle a trouvé souvent un adoucissement à ses souffrances.

En l'absence de son frère, elle passait des heures entières à déchiffrer des sonates difficiles, ou se livrant à son inspiration, laissant aller ses doigts sur les touches d'ivoire, se berçant de sons mélodieux qui peu à peu détendaient ses nerfs.

Ce soir-là, même l'interprétation des plus grands maîtres n'arrive pas à les calmer... Elle s'arrête tout à coup au milieu d'un morceau du "Caid", oubliant qu'elle n'est pas seule; mais la voix du vieux caissier la rappelle à la réalité.

—Eh bien, Régine, la suite?

Elle sourit, et continue de jouer. Cependant elle a hâte de voir partir ses hôtes, afin de pouvoir réfléchir à son aise, car la phrase de Françoise résonne toujours à ses oreilles:

"Ils disent là-bas que M. Paul épouse cette coquette de Mademoiselle Viral, au lieu de notre petite Suzanne."

Ses doigts vont toujours rapides et légers, les cadences retiennent leur souffle, écoutant cette musique vive, sautillante, faite d'amour et de gaieté... Pour elle, ces notes gaies semblent sonner un glas, le glas de ses espérances.

Enfin on se lève... Dix heures! c'est le moment du départ... Régine embrasse Suzanne et lui fait promettre de revenir le lendemain; elle serre la main aux jeunes gens, à la Solois; puis, après une minute d'hésitation, s'avancant vers le vieux caissier, elle le prie de rester un instant avec elle.

Quand ils sont bien seuls tous les deux, elle lui répète la phrase de Françoise.

—C'est un absurde cancan, n'est-ce pas? Vous n'avez jamais entendu tenir aucun propos de ce genre sur Paul et Mademoiselle Viral, cher vieil ami?

Le caissier détourne la tête et

reste silencieux... Il a vu maître Régine et Paul; il adore ces deux êtres près desquels s'est écoulée la majeure partie de sa vie, l'infirmes surtout qu'il vénère à l'égal d'une sainte... et l'idée d'augmenter son angoisse le trouble profondément.

—Vite une réponse, Solois, en toute franchise.

—Eh bien, mon enfant, j'ai peur que ce soit vrai!

—Vrai!

Elle tient son coeur à deux mains et pâlit davantage encore pendant que ses lèvres articulent péniblement...

—Vrai! Ce n'est pas possible, Solois; avez-vous des preuves?

—Non, ou du moins très peu.

—Lesquelles?

—Paul a depuis quelque temps à la verrerie des inégalités d'humour qu'on ne lui connaissait pas. Réville m'a dit avoir été plusieurs fois obligé d'intervenir pour calmer les ouvriers mécontents; il passe souvent des nuits entières au travail sans nécessité aucune, et les dessins qu'on lui demande ne sont pas plus avancés le lendemain matin que la veille. Enfin, il va très fréquemment chez Madame Marcell. Un ami de Benoît, invité également aux théés de la baronne, a rapporté à ce dernier les amabilités de Paul pour Mademoiselle Viral.

—Pourquoi ne m'avoir pas avertie plus tôt, Solois?

—Que vous dire? Puisque je n'ai aucune certitude, c'eût été peut-être vous tourmenter inutilement... Dès la première visite des dames Viral j'ai tremblé pour l'avenir de Paul... La mère est intrigante, coquette; la fille ne l'est pas moins, bien qu'on s'accorde à lui reconnaître un certain fonds de bonté. En admettant que votre frère ait été charmé par la jolie figure de Mademoiselle Viral, je ne puis croire qu'il songe à fai-

re sa femme de cette créature frivole à tête d'oiseau. D'ailleurs, vous avez de l'autorité sur lui; sa fantaisie passagère ne manquera pas de disparaître si vous lui tenez ce langage sérieux et tendre dont vous avez le secret.

Régine secoua la tête:

—Paul est un homme maintenant... Je pouvais dominer la volonté tyrannique d'un enfant, imprimer à son adolescence un élan généreux, soutenir l'inexpérience de sa jeunesse par les mots de religion, d'honneur, de respect pour un nom toujours dignement porté; je pouvais faire tout cela, parce qu'il me considérait comme une mère, et que son coeur n'appartenait sans partage. Mais, si ce coeur s'est donné à une autre, je connais Paul; aucun raisonnement n'arrivera à le convaincre.

—Il vous restera une suprême ressource... pour empêcher le malheur de sa vie, car je connais les dames Viral... rappeler à Paul votre dévouement pour le sauver d'une mort affreuse... Au nom de ce passé dont, hélas! toute votre existence portera la trace, vous lui demanderez le sacrifice d'un amour insensé.

—Jamais! dit résolument Régine... Faire appel à la reconaissance d'un être quel qu'il soit me répugne... Je parlerai à Paul. S'il ne veut pas écouter le langage de la raison, s'il reste insensible à ma prière, je ne pourrai rien de plus... Au revoir, mon vieil ami; je vous ai longtemps retenu; mais en toute circonstance vous avez eu la confiance des Breuly... Vraiment, ce soir, il me tardait de vous voir seul.

Le caissier se lève, et, tendant la main à Régine

—Mon enfant, dit-il, ne gardez pas cette inquiétude; je vous engage à questionner Paul sans tarder. Le monde est méchant, avide

de propager les nouvelles vraies ou fausses... Nous nous alarmons peut-être sans motif

Elle lui serre la main, et Solois comprend par cette silencieuse étreinte tout ce qu'il y a d'angoisse au fond de cette âme dont il connaît la vaillance et la tendresse...

Suzanne ne s'est pas couchée en quittant les Tourelles... Accoudée à la croisée de sa chambre, malgré l'air vif de la nuit, elle songe à la physionomie bouleversée de Régine, se demandant quel malheur soudain a pu frapper les Breuly... Une perte d'argent peut-être puisqu'elle a gardé le caissier auprès d'elle... L'entretien se prolonge... Solois ne rentre pas, et là-bas le salon est encore éclairé.

Suzanne s'adresse des reproches. Depuis quinze jours elle vit repliée sur elle-même, occupée uniquement de sa douleur, et Régine, sans se plaindre, porte à ses côtés une croix pesante, qu'elle, Suzanne, la petite amie chère, ne cherche pas à alléger! C'est mal! Dès le lendemain, sans tarder, elle provoquera une confidence...

L'air fraîchit encore, le vent s'élevé, et Suzanne entend au loin une porte battre violemment... Est-ce Solois qui revient?... Elle aperçoit au fond de l'allée la lueur d'une petite lanterne, le sable craque sous des pas pesants... Oui, c'est Solois; elle reconnaît maintenant le vieillard, avec ses beaux cheveux blancs, son dos un peu voûté... Il approche du pavillon. Un instant, Suzanne a envie de l'appeler et de l'interroger sur la tristesse de Régine; mais son hésitation a été trop longue... Le caissier est entré dans son appartement, et elle entend un murmure de voix à l'étage inférieur.

(A suivre)

Dans le Monde Sportif Le Marché

BALLE AU CHAMP

LIGUE CANADIENNE

Pour des erreurs !!

London, 10.—Le Ottawa a dû baisser pavillon devant le London, hier. Joe Lill cependant, réussit à tenir le club de "Rube" Deneau à deux points; mais devenant un peu excité dans la huitième, il fut remplacé par "Lefty" Rogers, qui tint les adversaires à aucun coup sûr. Notre receveur Lage fit une mauvaise passe à Dolan qui permit à Bierbauer d'enregistrer un nouveau point. Chapat n'accorda que quatre coups sûrs aux Ottawas et jamais les joueurs du London n'envoyèrent la balle dans le champ extérieur. Les erreurs les plus coûteuses pour notre club furent faites par Smyk, Lage et Dolan.

R. H. E.
Ottawa 1 4 6
London 2 2 0

Lill, Rogers et Lage; Chapat et Matteson.

Autres parties

R. H. E.
Guelph 4 6 2
Hamilton 0 5 2
Guelph 4 6 2
Schuyler et Fisher; Dorbeck et Dunn.
R. H. E.
Berlin 0 7 4
Brantford 3 6 0
Bradshaw et Stroh; Clermont et Lamond.
R. H. E.
St. Thomas 8 10 2
Peterboro 1 4 1
Clements et Summers; Cresswell et McNeal.

Position des clubs

G. P. Pe.
St. Thomas 33 20 623
Ottawa 32 25 561
London 30 25 545
Guelph 29 25 537
Hamilton 29 27 518
Peterboro 27 27 500
Brantford 22 33 400
Berlin 17 37 315

LIGUE INTERNATIONALE

Le Toronto bat le Montréal et le Buffalo subit un blanchissage en règle de la part du Rochester. Le Jersey City défait le Baltimore et le Newark est battu par le Providence.

R. H. E.
Toronto 6 10 2
Montréal 1 5 2

Hearne et Graham; Mullin et Madden.

R. H. E.
Rochester 4 7 1
Buffalo 0 4 5

Mihelm et Williams; Mains et Lalonge.

R. H. E.
Baltimore 5 9 2
Jersey City 1 7 1
Baltimore 1 7 1

McHale et Blair; Cottrell, Danforth, Walker et Egan.

R. H. E.
Providence 8 11 3
Newark 2 7 3

Slime et J. Onslow; Schacht et McCarty.

Position des clubs

G. P. Pe.
Newark 53 28 654
Rochester 47 34 580
Buffalo 39 41 488
Providence 38 42 475
Jersey City 38 42 475
Baltimore 37 43 463
Montréal 35 42 455
Toronto 32 47 405

LIGUE NATIONALE

Enfin, le New-York se voit battre par le Chicago et le Pittsburg bat le Philadelphie. Le St. Louis est défait par le Boston, ce pendant que le Cincinnati double le score avec le Brooklyn.

R. H. E.
Cincinnati 10 13 1
Brooklyn 5 11 0

Brown et Kling; Rucker, Wagner, Hall, Kent et Fisher.

R. H. E.
Pittsburg 3 4 0
Philadelphie 2 10 2

McQuillan et Simon; Chalmers et Howley, Killifer.

R. H. E.
Chicago 3 9 0
New-York 2 10 2

Smith et Bresnahan; Mathewson et Wilson.

R. H. E.
St. Louis 1 6 3
Boston 3 8 1

Harrison et Wingo; Perdue et Rariden.

Position des clubs

G. P. Pe.
New-York 45 24 671
Philadelphie 41 29 586
Chicago 41 35 539
Pittsburg 36 39 486
Brooklyn 35 36 480
Boston 33 42 440
St. Louis 30 45 400
Cincinnati 30 48 385

LIGUE AMERICAINE

Le Cleveland réussit à battre le Philadelphie et le Boston triple le score avec le St. Louis. Le Chicago est défait par le New-York et le Washington est battu par le Détroit.

R. H. E.
St. Louis 6 11 2
Boston 2 2 3

Foster et Thomas; Baumgardner et Agnew.

R. H. E.
Chicago 2 9 1
New-York 1 3 1

Warhop, McConnell et Smith; Russell et Schalk.

R. H. E.
Washington 2 8 1
Détroit 4 5 0

Hughes et Henry; Hall et McKee.

R. H. E.
Cleveland 4 9 1
Philadelphie 1 5 1

Falkenberg et Carisch; Plank, Houck et Lapp.

Position des clubs

G. P. Pe.
Philadelphie 55 20 733
Cleveland 49 30 620
Washington 42 36 538
Chicago 43 37 538
Boston 38 36 514
Détroit 32 50 390
St. Louis 31 52 373
New-York 22 52 297

ATTENTION

Demain, nous continuerons la publication de la série des "Joueurs Illustres". Qu'on se le dise !!!

LA CROSSE

Dans la ligue O. A. L. A. Le club Ottawa de la ligue Ontario a battu le club Carleton Place, hier soir, au parc Lansdowne. Vu la température si froide que nous avons eue, l'assistance n'était pas nombreuse.

La partie fut brillante du début à la fin. Le résultat final marqua 8 à 3 pour nos locaux. Les équipes s'alignaient comme suit:

Ottawa: Andrews, Ritchie, Seed, Brock, Dunlop, McCall, Tubman, Hopper, Ainsborough, Bothwell, Sims, Miron.

Carleton: Bellamy, Carson, Campbell, Nichol, Mellquham, Low, Hughes, Menzies, Corr, Munshaw, A. Corr, Galvin.

Position des clubs

G. P. A.J.
Prescott 4 0 8
Ottawa 3 3 6
Almonte 2 3 7
Carleton Place 0 3 9

A l'Oval, Demain

Demain après-midi, l'Oval de l'Université sera témoin d'un spectacle sans précédent. Les Stars et les National seront aux prises dans une partie pour le championnat de la ligue de la Cité.

Cette partie promet d'être fertile en émotions. En foule.

D'un Jour à l'Autre

Une étoile pour London

Le lanceur Ben Beebe, du club Cleveland, a été vendu, hier au club London de la ligue Canadienne. Ce joueur doit faire son apparition dans les quartiers du London, aujourd'hui.

Les Ottawas au Bâton

Jusqu'à date, les joueurs du club Ottawa ont le pourcentage suivant au bâton:

A. R. H. Pe.
Shaughnessy 209 85 407
Dolan 201 74 368
Rogers 195 63 349
Renfer 68 22 324
Lape 207 65 314
Bullock 115 29 252

BEURRE

Le prix du beurre est encore baissé d'un cran hier sur le marché de Montréal et l'on s'attend que cette baisse va se faire sentir un peu partout. L'ouest est le principal débouché pour le beurre et quoique l'on n'en connaisse pas trop les raisons, on constate que les demandes sont de beaucoup moindres que par les années passées.

Les beurres de premier choix n'ont obtenu que 25 3-4. Les beurres de laiterie se vendent 22 et 23c.

FROMAGES CANADIENS

Le fromage s'est un peu ressenti de la baisse hier sur le marché de Montréal, le plus haut prix payé a été 13c. Bien peu de ventes ont été enregistrées et les vendeurs ont préféré attendre.

Brockville

Le plus haut prix offert hier a été de 13 1-8. Peu de ventes ont été effectuées à ce prix et les fermiers confiants dans l'avenir ont préféré attendre. Il y avait aussi beaucoup moins de fromage en vente que d'habitude. Des acheteurs ont même offert 12 1-2; ces offres ont été refusées mais indiquent qu'il y a une forte tendance à la baisse. Il faut cependant se rappeler que l'an dernier à cette même date le fromage se vendait partout à 13 3-4.

Vankleek Hill

Il y avait 1675 meules de fromage sur le marché, hier; 300 de fromage coloré ont été vendues à 13 1-8 et le reste à 13 1-16.

Kingston

On a vendu plus cher que partout ailleurs, c'est probablement le seul endroit où l'on a obtenu 13 1-4; 695 meules ont été vendues à ce prix.

On rapporte cependant qu'à Madoc un petit lot a été vendu à 13 1-2.

LES PROVISIONS

Les demandes pour les viandes fumées sont très actives et le beau lard se vend facilement \$14.50 et même \$15.00. Le bon jambon se vend 20 et même 22c.

Les oeufs suivent naturellement cette hausse et ils se vendent un peu partout à 23 et 24c.

Les prix sur les grains sont stationnaires depuis quelques semaines. L'approvisionnement est normal et les perspectives pour la récolte sont assez bonnes.

Le prix du foin reste ferme, hier il s'est vendu à Montréal à \$14.50 et \$15.00 pour la première qualité.

LA PLUS BASSE SOUMISSION EST ACCEPTEE

Le bureau de direction de la Morrisburg and Ottawa Railway Company a son assemblée d'hier après-midi, a reçu le rapport de ses ingénieurs sur les soumissions pour la construction de la voie. La Compagnie a accepté la plus basse, et demandera une assemblée le 25 juillet afin de ratifier cette décision.

M. J. G. Hill déclare que si les actionnaires acceptent cette soumission, le travail commencera le 1er août.

GRAVE ACCIDENT

Burlington, 11.—Six personnes ont été blessées dans une collision survenue entre un taxi-cab et une grosse automobile de sept places. M. et Mme Pierre Lafond et leur fille de sept ans se rendaient, en taxi-cab, à l'hôpital Mary Fletcher, où l'enfant devait subir une grave opération, quand la lourde machine de George Norton vint en collision avec le taxi.

Charles Shepard, chauffeur qui conduisait le taxi, fut ramassé sous sa machine.

Son état est considéré comme très grave.

M. et Mme Lafond et la fillelette, ainsi que George Norton et son compagnon, Arthur Smith, ont tous été faire panser leurs blessures à l'hôpital.

Rowe	163	40	245
Robertson	196	45	230
Kubat	47	9	191
Lill	39	7	169
Snejkal	142	11	077

En Artiste

Chief Meyers, du club New-York, de la ligue Nationale, joue de grandes parties. Il frappe avec des coups de 300 et son bras est la terreur des coureurs de buts.

UNE LEÇON DE GRAMMAIRE FRANÇAISE

ST EUGENE

Un vieil auteur français, bien connu pour donner de bons conseils à ceux qui voulaient se mêler d'écrire, disait autrefois, à ceux que la démangeaison d'écrire prenait: "Avant donc que d'écrire, apprenez à penser!"

En lisant le petit article du Moniteur du 4 juillet sur St Eugène, la même pensée m'est venue: Vous, qui vous mêlez d'écrire ainsi, vieillards à barbe blanche ou jeunes imberbes, avant donc que d'écrire apprenez à penser, si vous le pouvez; au moins apprenez votre grammaire et donnez-nous quelque chose qui vaille la peine d'être lu!!!

Vous dites "des" bons souhaits... c'est toujours bon, surtout quand ils arrivent! Eh! bien, mon pauvre ami, je vous souhaite d'apprendre votre grammaire française. D'abord, ayez-en une, et vous y verrez que du, des, de la, sont employés comme articles partitifs dans certains cas et lorsque les noms devant lesquels ils sont employés sont immédiatement précédés d'un adjectif, à la place de du, de la, des, on emploie de... ainsi on dira: j'ai vu de belles fleurs et non pas des belles fleurs, de bons souhaits et non pas des bons souhaits... Première phrase, première faute.

Voyons maintenant la seconde phrase: M. X. a un peu plus que doublé son salaire en reprenant sa même besogne. Quelqu'un qui sait bien son français mettrait simplement: en reprenant sa besogne ou encore: en reprenant la même besogne. Pourquoi mettre deux mots pour dire une même chose? S'il reprend sa besogne, on sait que c'est la même et si c'est la même besogne, on sait que c'est la sienne, puisque l'auteur a eu soin de mettre le mot reprendre.

Deuxième phrase, deuxième faute. Nous pourrions analyser chacune des phrases ainsi et partout nous trouverions des fautes. Voyez plutôt la troisième phrase: la faute est si énorme qu'elle saute aux yeux même des aveugles!!! Les autres démissionnaires dont il est fait allusion... Apprenez, mon cher ami, qu'on fait allusion à une chose ou à quelqu'un, mais non pas d'une chose, de quelqu'un; or dont veut dire duquel, de laquelle, desquelles; vous auriez dû mettre ici: Les autres démissionnaires, AUX-QUELS il est fait allusion, etc... Troisième phrase, 3ème faute.

La 5ème phrase est-elle meilleure? Voyez-la, cher ami avec son anglicisme au 5ème mot. On ne dit pas: Plusieurs se demandent qu'est-ce que les commissaires avaient à faire dans cette galère, mais bien: Plusieurs se demandent ce que les commissaires avaient à faire dans cette galère.

Cher ami, en feuilletant votre grammaire, vous auriez également appris à faire une phrase sans répétition ennuyante et de mauvais goût. Le petit morceau qui suit celui que je viens d'analyser est pire encore; il ne contient que deux phrases, la 1ère, de 14 lignes et le 2de de trois. Apprenez, mon illustre grammairien, que nous ne sommes plus au temps de Cicéron où les plus belles phrases étaient les plus longues et les plus enchevêtrées. Puis ne craignez-vous pas d'user votre souffle en lisant une phrase de 14 lignes sans arrêt, sans point, presque sans virgule. Il est vrai qu'on a remplacé tout cela par la conjonction ET qu'on y voit jusqu'à 7 fois.

Vous auriez également vu dans votre grammaire, en la feuilletant intelligemment, qu'un verbe qui a deux compléments directs ou indirects, les veut semblables; c'est-à-dire que si le 1er est un nom, le 2e doit aussi être un nom et si le 1er est un verbe, le 2d doit l'être aussi. Vous auriez donc dû mettre: M. X. a vendu son moulin à scier et à moudre; remarquez, en passant, que le

A TRAVERS LA PROVINCE

MANIWAKI

Dimanche dernier, étant une belle journée, la présidente et les zélatrices du comité de propagande, pour le journal le "Droit", ont été en excursion à Rivière Joseph, afin de prendre quelques abonnements pour ce journal. Le Rév. Père Boileau a chanté la messe et son sermon fut sur "le bon journal". Les zélatrices se sont mises à l'oeuvre après la messe, et ont obtenu beaucoup d'abonnements, elles sont enchantées du magnifique résultat. Les gens de Rivière Joseph, se sont montrés généreux envers elles.

—La famille A. J. Nault, de Maniwaki et quelques amis, MM. A. Francoeur, pharmacien de Montréal; L. M. Filteau, professeur de Maniwaki et Mlle C. O'Leary, d'Ottawa, sont partis mardi pour le chalet A. J. Nault à Blue Sea et doivent y passer la belle saison.

—M. et Mme Louis Lévesque, de Rivière Joseph, sont partis lundi pour le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

—M. Téléphore Calvé, autrefois barbier à Rivière Désert est maintenant établi sur la rue Vancouver, au centre du village de Maniwaki.

FEMMES POLICIERES

Chicago, 10.— Dix "policewomen" viennent d'être désignées par le maire de Chicago. Elles seront chargées spécialement de la police des plages et des parcs. Dans son arrêté, le maire prévoit l'emploi d'autres femmes policières, et une commission sera chargée de l'examen physique des candidates et du choix de l'uniforme.

PAS DE CHINOIS

Boston, 11.—Le capitaine H. L. Lockhart Mure, commandant du navire anglais "Aletta" a été arrêté ici pour avoir laissé débarquer de son navire sur le sol américain deux Chinois. Cet acte est contraire aux lois fédérales. Le capitaine Mure prétend que les deux individus, objets de son arrestation sont sujets anglais, étant nés à Hong Kong.

GOUVERNEUR INDULGENT

Columbia, Caroline du Sud, 11.—Le gouverneur Blease vient, de gracier en une seule journée, 16 forçats, ce qui porte le nombre total des prisonniers graciés par lui depuis deux ans qu'il est gouverneur de cet Etat, à près de 700. Parmi les détenus relâchés ces jours-ci il y avait deux meurtriers.

UNE LOI DRACONIENNE

Grand Forks, Dakota du Nord, 10.—Le mariage est interdit aux hommes qui sont des ivrognes d'habitude, suivant la nouvelle loi qui vient d'entrer en vigueur. La nouvelle loi prohibe aussi le mariage des personnes atteintes de maladie ou de défaut physique.

mot "MOULER" n'est pas français dans ce sens-là. Moudre veut dire faire des moulures et non pas écraser le grain.

Ainsi, mon cher ami, puisque vous aimez les bons souhaits, je vous en adresse de nouveau et toujours par l'entremise du bon St Eugène... peut-être vous apprendra-t-il à penser...avant de vous faire songer à écrire!

G. Lhués

WILLIAM CHARRON

Photographe
155 Rue Rideau
Offre à ses Clients,
Un Travail de Choix
Prix très raisonnables
Outillage des plus modernes
Satisfaction assurée

VOICI LA SAISON DES MOUCHES

Il faut protéger l'intérieur des maisons.

HONORÉ FOISY

COIN DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE

Offre un assortiment complet et varié de

MOUSTIQUAIRES

Pour Portes et Fenêtres.

QUALITE SUPERIEURE. PRIX TRES BAS

Téléphone: Rideau 1604

Ouvrages en tôle, ferblanc, plombage, etc.

EDMOND CLAIRMONT

Charpentier — Menuisier

Je viens de faire l'acquisition d'une MACHINE PERFECTIONNÉE pouvant faire le travail avec une RAPIDITÉ et une PRECISION ETONNANTES.

Si vous avez des RÉPARATIONS à faire faire à des MEUBLES ou à des instruments de musique en bois, vous pouvez compter trouver chez nous une SATISFACTION ASSURÉE.

48 Avenue Laurier Est, Ottawa. Tel. Rideau 2165

LISEZ LE "DROIT"

Les plus bas Prix sur le Charbon

Sujet à changer, sans avis préalable.

Charbon cendre blanche (Egg et Stove) par tonne... \$8.00
Charbon cendre blanche (Cesnut) par tonne... 8.25
Charbon cendre rouge (Egg) par tonne... 8.25
Charbon cendre rouge (St ve) par tonne... 8.50
Charbon cendre rouge (Cesnut) par tonne... 8.75

Nous donnons une réduction de 50c par tonne, sur les prix ci-haut mentionnés, à ceux qui feront leur provision dès maintenant. Profitez de cet avantage !!!

John Heney & Fils, Limitée

20 SPARKS.

Téléphone Queen 4428-4429

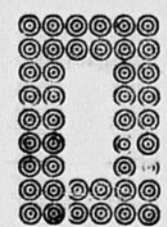
Succursales—
Nicholas et Court... Rideau 839-303
370, rue Catherine... Queen 5340
207, rue Bank... Queen 2848

ABONNEZ-VOUS AU

"DROIT"

Journal quotidien, publié dans l'intérêt de la langue et des écoles françaises

DISTRIBUÉ À DOMICILE



LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforcera de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suivra de près les aits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

INTÉRESSEZ-Y VOS AMIS

UN SOU LE NUMÉRO

Adressez une carte postale aux bureaux

88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

OU TELEPHONEZ: RIDEAU 1448

Calixte Dubé

Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment.

Toute réparation diligemment exécutée.
178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with weather data: Température à 8 A. M., Maximum, Minimum, Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Pointe au Père.

Langage des Statistiques

Table with statistics: DIOCÈSE DE SAULT STE MARIE, WARREN, ONT., Co. Nipissing, Ont., Paroisse ST THOMAS, POPULATION TOTALE, Canadiens français, Irlandais, Autre origine, FAMILLES, ENFANTS AUX ECOLES, DAMES DE STE ANNE, MARIAGES MIXTES.

NOUVELLES DE HULL

CHEZ LE MAGISTRAT
La cause de Bonenfant s'est continuée ce matin devant le magistrat Goyette. Un seul témoin a été entendu, le Dr Fontaine qui a soigné Bonenfant.

LES POMPIERS S'EN VONT

Des personnes bien informées nous ont appris que mardi matin, après l'assemblée organisée du Conseil de Ville, la veille au soir, sept pompiers avaient donné leur démission; mais que seulement quatre l'ont maintenue. Les autres attendent la décision que le Conseil de Ville prendra sur cette brûlante question de l'augmentation des salaires.

L'EMBELLEMENT DE LA VILLE

Le comité spécial nommé par le Conseil de Ville pour rencontrer les autorités de la nouvelle commission d'embellissement, composé du maire Dupuis et des échevins Doucet et Thibault, est allé à Ottawa hier matin rencontrer l'hon. M. Perley. Le ministre leur a expliqué que le gouvernement était à faire les plans de l'embellissement des deux villes.

LE CHEMIN DE LA GATINEAU

Le département de la voirie de la province de Québec, a envoyé M. Jean Santerre, ingénieur civil, rencontrer le Conseil de Ville de Hull, afin de faire des arrangements concernant le montant d'argent que le gouvernement devra fournir, et l'ouvrage qu'il y a à faire sur le chemin de la Gatineau.

À L'HÔTEL-DE-VILLE

Il y a eu réunion du sous-comité de l'aqueduc pour les puits, ce midi.

On a considéré la requête de M. T. C. Bate, président de l'Association de l'Exposition, pour obtenir un puits au parc Landsdowne.

Si l'allocation de \$15,000 pour les puits n'est pas épuisée, ce puits sera percé. Le prix moyen pour le creusage d'un puits a été de \$1,000.

A la requête de l'Association des Terrains de Jeux, des voitures-réservoirs sont installées sur les terrains de jeux qui n'ont pas de puits, le parc de l'Avenue Gladstone et le parc Plouffe.

La voie droite de la rue Preston est posée jusqu'à l'Avenue Carling et l'on revient en posant la partie gauche de la voie, qui sera double.

Le poste de pompiers No. 7, sera occupé sous peu. L'installation est vraiment belle.

Plusieurs marchands de la rue Dalhousie, se déclarent satisfaits de l'arrosage de cette rue, et le contre-maire Thomas Dubé a écrit au contrôleur Nelson, déclarant que la rue Dalhousie est arrosée quatre fois par jour.

Le contrôleur veut qu'il renouvelle des affidavits à cet effet.

L'arrosage par l'huile se fera sur les rues Somerset, Nepean et Waller pour en faire l'essai, et si cet essai donne de bons résultats, on fera tout l'arrosage, l'an prochain, par huile au lieu de l'eau.

LES DIMENSIONS DES WAGONS

La Commission des Chemins de Fer, vient de publier une circulaire au sujet de la délimitation de la hauteur des wagons à marchandises, à une hauteur de 13 pieds et 6 pouces. Ce règlement servirait beaucoup à réduire le prix des passages élevés qui doivent être construits en hauteur proportionnelle aux wagons. Des demandes ont été faites à la Commission des Chemins de fer, pour régulariser la dimension des wagons parce que les taux de fret sont calculés par la grandeur et non par la capacité du wagon.

LA VILLE EST RESPONSABLE

D'après l'opinion de l'aviseur légal, la ville est responsable de l'accident arrivé à Mlle Emily Dutton, le 23 avril à l'hôpital des contagieux.

La ville devra donc payer les dommages. Mlle Emily Dutton se fit prendre la main gauche dans une machine et fut obligée de se faire amputer trois doigts. Elle réclame \$1,500 de dommages.

Le six mai Mlle Olive Ethier, à son tour était victime d'un accident semblable et elle fut obligée de se faire couper l'avant-bras. Elle réclame \$5,000 de dommages.

L'aviseur légal déclare qu'actuellement la machine est protégée et ne causera plus d'accident. Il croit que les accidents ont été causés par la négligence de la ville. Ces réclamations seront présentées au Bureau d'Hygiène.

UNE REQUETE

Les citoyens de la Basse-Ville s'opposent à l'établissement d'un entrepôt de guénilles et de ferronneries, au coin des rues Dalhousie et Botelior.

Un juif nommé Abraham Florence a demandé une licence pour établir un commerce de ce genre à cet endroit. Il circule actuellement une requête chez les personnes demeurant dans les rues avoisinantes des rues Dalhousie et Botelior, pour demander à la ville de ne pas accorder cette demande.

La requête déclare qu'un entrepôt de ce genre est une source considérable d'ennuis pour tous ceux qui vivent dans le voisinage. Les promoteurs de cette requête ont plein espoir que leur demande sera reçue d'une manière favorable par le Conseil de Ville.

qui se trouve dans les limites de la ville. Il était ce matin à l'Hôtel de Ville, et le maire Dupuis et l'ingénieur J. A. Laforest sont partis avec lui pour aller visiter le chemin en question.

MAÎTRE McVEITY SE MOQUE DES RÈGLEMENTS

On l'avertit qu'il est tenu d'assister aux assemblées du conseil; il répond en proposant que le règlement à cet effet soit aboli.

Le bureau de contrôle est demeuré tout épaté, hier, à la lecture de la réponse renversante de Mre McVeity à la lettre que lui adressait le secrétaire du bureau, pour lui définir son devoir d'assister aux réunions du conseil de ville, d'après le règlement relatif à l'aviseur légal de la ville.

Mre McVeity demande tout simplement que ce règlement soit annulé parce qu'il est démodé.

Les contrôleurs sont restés si surpris qu'ils ont remis l'étude de cette lettre à la prochaine réunion.

L'aviseur légal a donné la réponse des compagnies de messageries qui ne veulent pas étendre la limite de la livraison des paquets jusqu'à l'hôpital Lady Grey.

ACCUSATION NON FONDÉE

Les propriétaires des ambulances protestent contre certains rumeurs qui ont pris naissance lors de l'accident de New Edinburgh. Quelqu'un racontait qu'il avait téléphoné à deux hôpitaux et à tous les propriétaires des ambulances de la ville, et qu'il avait reçu invariablement cette réponse: "Qui paiera?"

Tous les ambulanciers déclarent cette histoire absolument ridicule parce que, disent-ils, si les patients ne sont pas capables de payer, c'est la ville qui le fait.

LES ETATS-UNIS RESTENT MUETS

L'été dernier, l'hon. Hazen s'est rendu à Washington et a rencontré le président Wilson au sujet du traité entre le Canada et les Etats-Unis concernant la protection à donner aux pêcheries dans les eaux internationales. Il a reçu pour réponse que l'on n'étudierait pas la question au prochain Congrès.

Le Parlement canadien accepte le principe du traité et y a déjà cinq ans et le Parlement de Washington n'a encore rien fait. S'il n'y a rien de fait au mois de décembre, il est tout probable que le Canada mettra complètement de côté ce traité.

PIERRE G. DANIS, DECEDE

Vers neuf heures et demie, hier soir, M. Pierre G. Danis, propriétaire de l'hôtel Federal, est décédé à la suite d'une semaine de maladie seulement.

Il était âgé de 37 ans et naquit à Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Ses funérailles auront lieu à 2,45 heures dimanche après-midi, à l'église St. Joseph.

M. Danis était bien connu à Ottawa, ayant été propriétaire de l'hôtel King Edward durant sept ans et sa renommée était très grande dans les cercles sportifs.

Le défunt faisait partie de l'Union St. Joseph et de la paroisse St. Joseph.

Il laisse son épouse, un fils, Pierre, sa mère, trois frères, Joseph de Winnipeg, Moïse, de Haileybury et James, propriétaire de l'hôtel Savoy, Ottawa, et deux sœurs, Mme E. Robillard et Mme (Dr) E. Brunet.

Le défunt a succombé à la pneumonie.

LA PLUS GRANDE CALE-SECHE DE L'AMERIQUE

Au prix de \$2,721,116, M. M. Davis, d'Ottawa ont obtenu le contrat pour la plus grande cale-sèche de l'Amérique, qui sera construite à St. Joseph de Lévis.

La cale-sèche aura 1200 pieds de long et pourra recevoir les plus gros navires au monde, sans exception.

Le gouvernement construira cette cale-sèche lui-même car aucune compagnie ne veut s'en charger. Cette construction comblera une lacune sérieuse sur le fleuve St. Laurent.

LA BULGARIE DEVRA CÉDER

(Suite de la 1re page)
Londres, 11.— Des rumeurs circulaient hier à Berlin et à Athènes, d'après le correspondant du "Daily Telegraph", que le général Ivanoff avec 50,000 Bulgares ont été obligés de se rendre, près de Demirhissar, après un combat pour l'occupation d'un port sur la rivière Struma.

Plus tard une dépêche d'Athènes au "Telegraph" dit qu'il est impossible de confirmer et nouvelle et un rapport officiel publié à Athènes, quoique la mention de la bataille de Demirhissar ne dise pas que les Bulgares se sont rendus.

Athènes, 11.— Des dépêches officielles annoncent la continuation de la poursuite des Bulgares et qu'une bataille désespérée a eu lieu dans les défilés du mont Belissi et sur la route de Doiran à Strumitza, qui a résulté en une magnifique victoire pour les Grecs et en une déroute complète pour les Bulgares.

Londres, 11.— Le roi de Roumanie a déclaré la guerre à la Bulgarie. L'ambassadeur Roumain à Sofia a été rappelé. Cette nouvelle a été transmise ce matin au Times par son correspondant de Sofia.

Belgrade, 11.— Si l'on veut en croire les rapports, il se livre actuellement une grande bataille près de Kustendil. Il est possible que le résultat influera beaucoup sur la fin de la campagne. On a appris que les Serbes ont pris position dans les montagnes Oso-govo, d'où ils projettent d'entrer en Bulgarie, mais on doute que les généraux serbes attaqueront Kustendil avant de faire reposer leurs troupes.

Les dernières dépêches annoncent que les Serbes poursuivent les Bulgares qui ont abandonné Istep. Les Serbes ont aussi occupé Radoviche, où ils se sont réunis aux Grecs.

EN FAVEUR D'UNE VILLE

Un membre du Conseil de Nepean déclarait, hier, qu'il est en faveur d'ériger en ville le district le long de la ligne de Britannia. "Je crois, dit-il, que le meilleur système serait de joindre tous ces districts et d'en faire une ville". Plusieurs citoyens qui ont des propriétés considérables dans ces districts, sont du même avis.

LES TERRAINS DE JEUX

L'Association des terrains de jeux a tenu une assemblée hier soir, à la bibliothèque Carnegie. Le Dr Uhlig, surveillant général de ces terrains a présenté son rapport au comité. Il a très bien réussi en organisant et en systématisant les jeux sur chaque terrain. Les dons faits à l'association durant les derniers jours sont épuisés et il en faut encore.

Plusieurs mères de familles se plaignent de l'installation d'une glissoire qui est un vrai "mange-ennettes". Leurs enfants partent le matin avec un habit propre et ils reviennent le soir avec un fantôme de pantalon.

LA POUSSIÈRE

L'assistant-ingénieur Askwith a envoyé une lettre au chef de police Ross, lui demandant d'empêcher les gens de balayer leurs magasins ou maisons et d'envoyer cette poussière dans la rue. La police a l'intention de faire cesser cet abus.

IL FAUT PASSER LE BALAI

L'ingénieur Currie et son assistant, l'ingénieur Askwith, ces jours derniers ont fait le tour de la ville, afin de s'assurer que les nettoyeurs de rues faisaient bien leur ouvrage.

Il a donné instruction à tous ces hommes de se servir du balai pour nettoyer les rues.

L'ingénieur veut absolument que les hommes employés à la municipalité fassent leur devoir.

UNE COMMISSION DES POUVOIRS D'EAU

Le gouvernement doit nommer sous peu une commission des pouvoirs d'eau, appelée Commission du St-Laurent et des Grands Lacs, pour étudier le développement des pouvoirs d'eau de la tête des lacs jusqu'à Montréal.

Les membres seront, paraît-il, le prof. McLeod du McGill, Arthur Survever, de Montréal et C. R. Cutler, du département des Travaux Publics.

Une autre commission étudie les pouvoirs d'eau en bas de Montréal.

Cette commission travaillera pendant plusieurs années et amènera l'établissement d'un bureau permanent des pouvoirs d'eau que le gouvernement pourra consulter dans les questions des pouvoirs d'eau et en rapport avec la section canadienne de la Commission Internationale Conjointe.

L'établissement d'un corps technique de cette sorte a été longtemps jugé nécessaire.

LES GROSSES COMPAGNIES PAIERONT

Toronto, 11.— D'après l'amendement qui sera proposé à la prochaine session et qui portera le nom de "Supplementary Act Revenue", l'on comprend qu'il sera proposé d'augmenter les taxes sur les grosses compagnies, afin d'en partager le fardeau.

LA PLUIE DANS L'OUEST

Winnipeg, 11.— Dans toute la région des prairies, il est tombé énormément de pluie, hier, commençant vers midi et continuant jusqu'à une heure avancée de la nuit. Dans certaines parties, il pleut encore.

Quoique les récoltes ne réclament pas encore immédiatement de la pluie, quelques endroits comme le district de Brandon, le sud du Manitoba et une partie de la Saskatchewan et de l'Alberta vont voir leurs récoltes s'améliorer par la pluie tombée hier.

COMLOT DECOUVERT

La Havane, 11.— La police se crête de Cuba annonce la découverte d'un complot parmi les partisans du gouverneur Asbert en vue d'assassiner le colonel Aurelia Hevia, secrétaire de l'Intérieur. Ils accusent le colonel Hevia d'avoir voulu jeter la discorde dans leur parti, en ordonnant à feu le général Armando Riva, chef de la police nationale cubaine, de faire une descente au Club Asbert, lundi soir. Cet acte précipita la tragédie sur la Prado au cours de laquelle le général Riva fut mortellement blessé. Aucune arrestation n'a été faite, mais les personnes soupçonnées sont surveillées et le colonel Hevia est gardé.

Si vous voulez connaître la valeur de tous les aliments au point de vue sanitaire, demandez l'Hygiène de l'Alimentation par Amélie DesRoches, Neuville, Co Portneuf, P. Q.

INSTITUTRICE DEMANDEE.—La Commission Scolaire de Kenora, Ont., demande une bonne institutrice, possédant l'anglais et le français également. Une personne sérieuse préférée. Assistance à l'école 35 élèves, salaire \$50.00 par mois. Frais de passage payés à celle qui s'engagerait pour 10 mois. L'école est à proximité de l'église. S'adresser au R. P. J. W. Vézina, O. M. I. Casier Postal 195 Kenora, Ont. j.n.o.

SERVANTE.—On demande une bonne servante. S'adresser au magasin J. A. Larocque, 262-270 rue Dalhousie. 83-3

UNE SERVANTE, pour service général de maison trouvera de l'emploi permanent en s'adressant au No. 191 rue James. j.n.o.

Plumes-réservoirs réparés. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.

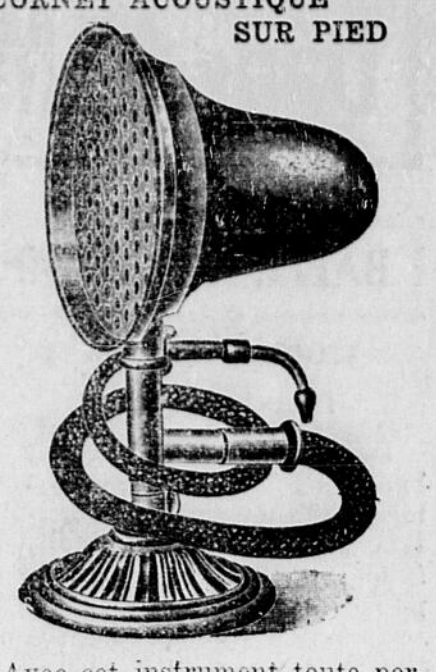
INSTITUTEUR DEMANDE.—On demande un instituteur ou une institutrice pour les deux langues, avec diplômes de seconde classe. Salaire \$500.00. S'adresser à Jos. A. Thibodeau, Sec.-Trés. Ecole séparée, No. 7 Dover, Paincourt, Ont. 82-6

INSTITUTRICE DEMANDEE.—On a besoin d'une institutrice diplômée pour l'enseignement du français et de l'anglais, engagement commençant le 15 août, bon salaire. S'adresser à Séverin Roy, Sec.-Trés. Chiswick, P. Q. Ont. 84-6

COUPLE DEMANDE.—Comme bedeau et ménagère dans un presbytère de campagne, à 70 milles d'Ottawa. S'adresser à Casier 12. Le "Droit" Ottawa. 84-6

DEMANDEZ NOS PRIX
Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur
Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire
Ouvrage Irréprochable et Garanti
J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

LE NOUVEL ONTARIO
Offre à la colonisation des avantages extraordinaires dont les Canadiens français devraient profiter.
Sol fertile. Marchés avantageux. Beaux pouvoirs d'eau. Bonnes routes. Chemin de fer. Climat salubre. Eglises et Ecoles.
Le Nouvel Ontario
Est le pays de l'avenir pour les jeunes gens qui ne craignent pas le travail.
Colons, Ouvriers, Marchands, Médecins, Industriels, etc.
S'adresser à M. l'Abbé J. B. L. Bourassa
Missionnaire-Colonisateur du Témiscamingue Haileybury, Ont.
Bureau à Montréal
306 Rue St Antoine, Tel. Bell Uptown 3278
Le soir : 61 Rue Ste Clotilde, Tel. Bell Westmount 2661



Avec cet instrument toute personne sourde peut prendre part facilement à une conversation suivie dans une réunion de famille ou d'amis.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
119 rue Sparks Tel. Queen 2345
P. S.—Nous fermons à 1 heure p. m. les samedis pendant juillet et août.

INSTITUTRICE DEMANDE.—On demande une institutrice qualifiée pour enseigner le français et l'anglais, salaire \$500.00 S'adresser à Wjlfred Laforge, St-Charles, Ont. 84-12